



Lives and
Livelihoods
Fund

FICHE SIGNALÉTIQUE DU PROJET

Projet de développement agropastoral dans l'État de Kano

Contexte du pays

Au Nigeria, et plus particulièrement dans l'État de Kano, la pauvreté, l'insécurité alimentaire et le chômage constituent des défis de taille pour les décideurs politiques et les différentes parties prenantes. Pour relever ces défis et atteindre les objectifs de développement durable (ODD), il faudra redoubler d'efforts en vue renforcer la croissance économique du pays sur une base inclusive. Dans cette perspective, le gouvernement de l'État de Kano a défini une stratégie de développement appelée « The Kano State Development Plan II 2016-2025 (KSDP II) » qui est en droite ligne du Plan de relance économique et de croissance (ERGP) 2017-2020 du gouvernement. Le volet agricole du KSDP II a pour but « d'appuyer les producteurs agricoles, les entreprises de transformation et les opérateurs du marché en favorisant l'adoption de nouvelles technologies agricoles permettant d'accroître la productivité et les revenus. L'objectif est de réduire la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la dégradation des ressources naturelles. Le KSDP II se situe également dans le droit fil de la Politique de promotion de l'agriculture 2016-2020 du gouvernement fédéral.

Le KSADP permettra d'accompagner le gouvernement dans les efforts qu'il déploie pour améliorer la productivité et la compétitivité agricoles, en facilitant l'accès aux intrants et au crédit, en favorisant la valeur ajoutée et l'accès au marché, la prestation de services de vulgarisation et le renforcement des capacités. Le projet se penchera également sur certaines questions transversales pertinentes, telles que la participation du secteur privé, l'agriculture climato-intelligente, l'intégration de la dimension de genre et la nutrition humaine.

Justification du projet

Malgré les progrès réalisés au cours des dernières années, l'indice de développement humain (IDH) du Nigeria figure parmi les plus faibles au monde, ce qui le place au 152^e rang sur 188 pays ou territoires. Selon l'Office national des statistiques (NBS) l'incidence de la pauvreté au Nigeria était de 71%, avec environ 62% de la population vivant avec moins de 2 dollars des États-Unis par jour¹ (NBS 2011). Pour l'État de Kano elle était de 72,3 %, avec 66 % vivant avec moins de 1 dollar par jour (NBS 2012).

De même, le ministère de la Protection sociale de l'État de Kano estimait en 2007 que 3,2 millions de personnes sur 9 millions vivaient avec moins de 1 dollar des États-Unis par jour. Cela montre l'ampleur de la pauvreté dans l'État. La pauvreté s'avère plus marquée dans les zones rurales que dans les zones urbaines du pays. Selon le rapport 2005 de la Banque mondiale, le nombre de pauvres en milieu rural est environ deux fois plus élevé qu'en milieu urbain. Parmi les personnes extrêmement pauvres, 80 % vivaient dans les zones rurales et plus des deux tiers s'adonnaient à l'agriculture². L'État de Kano a un indice de

¹ National Bureau of Statistics, 2012. Nigeria poverty profile 2010, 31 p.

² Ali Ado Siro, 2014. Poverty Eradication In Northern Nigeria: An Assessment Of The Impact Of NAPEP activities in Kano Metropolis. *IOSR Journal Of Humanities And Social Science (IOSR-JHSS) Volume 19, Issue 8, Ver. III (Aug. 2014), PP 01-08*



Lives and
Livelihoods
Fund

pauvreté de 72,5 % et compte 8 millions de personnes vivant en dessous du minimum vital. Le taux de chômage est de 26%, avec 17% d'hommes et 39,5% de femmes. Il ressort d'une étude menée pour évaluer la sécurité alimentaire des ménages agricoles dans les zones rurales de l'État de Kano, que 26% de ceux-ci étaient en situation d'insécurité alimentaire.

Le niveau d'éducation, le sexe, la taille du foyer et l'accès au crédit ont été des déterminants majeurs de la sécurité alimentaire. Une forte prévalence du retard de croissance ou de la sous-alimentation chronique chez les enfants de moins de cinq ans et des statistiques alarmantes sur les carences en micronutriments (fer, vitamine A et iode) chez les adultes et les enfants se retrouvent dans les situations d'insécurité alimentaire. L'environnement précaire résultant de l'engagement de jeunes chômeurs désespérés dans l'extrémisme religieux et les menaces du changement climatique sur les ressources productives exposent davantage l'État à la pauvreté et la vulnérabilité.

Selon le ministère de la Planification et du budget de l'État de Kano, le potentiel du secteur agricole est sous-exploité et sa capacité à soutenir l'économie moderne fortement entravée. La productivité est faible, la qualité des unités agricoles (terres de culture, étangs, arbres et cheptel) médiocre et les investissements du secteur privé dans le secteur agricole sont peu significatifs. Face à ces défis et contraintes, un volet agricole fort a été incorporé dans le KSDP II (2016-2025) évoqué plus haut (voir la stratégie de développement du pays). Ce volet vise à « appuyer les producteurs agricoles, les entreprises de transformation et les opérateurs du marché en favorisant l'adoption de nouvelles technologies modernes (améliorées) permettant d'accroître la productivité et les revenus, et ainsi réduire la pauvreté, améliorer la sécurité alimentaire et la conservation des ressources naturelles ». Le gouvernement de l'État de Kano s'est fixé comme priorité d'aligner son KSDP II sur l'EGRP, dans le but de promouvoir les plans de croissance et de relance du gouvernement fédéral, stimuler les investissements et créer des revenus ainsi que des emplois pour des millions de Nigériens.

Face à ces enjeux, le KSDP II (2016-2025) s'est assigné comme objectifs de développement : une économie diversifiée à croissance rapide dont le développement est fermement ancré dans les ressources locales ; un secteur agricole moderne à même de garantir l'autosuffisance alimentaire et l'approvisionnement régulier en matières premières des industries ; un secteur industriel principalement axé sur les matières premières agricoles, compétitif aux niveaux national et international, pourvoyeur de richesse et d'emplois, clef de l'éradication de la pauvreté.

Ces objectifs de développement du KSDP-II coïncident avec les troisièmes interventions du Fonds « Live and Livelihoods » (LLF). En effet, pour sauver des vies et renforcer les moyens de subsistance des communautés, le Fonds LLF a répertorié 4 domaines d'intervention prioritaires :

- La maîtrise voire l'éradication des maladies infectieuses qui tuent des millions d'enfants chaque année ;
- L'amélioration des soins de santé primaires de base, pour assurer des traitements abordables mais salvateurs à tous, et notamment aux jeunes mères et femmes enceintes ;



Lives and
Livelihoods
Fund

- L'accompagnement des agriculteurs qui constituent la majorité des personnes les plus pauvres, pour leur permettre de cultiver suffisamment pour nourrir leurs familles et vendre les excédents pour gagner leur vie ;
- L'accès aux infrastructures essentielles telles que l'électricité, l'assainissement et les systèmes financiers de base, qui permettent de connecter les communautés à l'économie locale et mondiale.

En fait, c'est du troisième domaine prioritaire (accompagnement des agriculteurs qui constituent la majorité des personnes les plus pauvres, pour leur permettre cultiver suffisamment pour nourrir leurs familles et vendre les excédents pour gagner leur vie) qu'est né le concept du Projet de développement agropastoral de l'État de Kano -KSADP. Le KSADP comporte trois (3) volets techniques : (1) La productivité agropastorale et l'amélioration de la production ; (2) La valeur ajoutée et l'accès au marché ; et (3) La gestion de projet. Le renforcement des capacités est un thème transversal majeur dans tous ces volets.

Le KSADP a été mis au point par la Banque à la demande du gouvernement du Nigeria. Le projet proposé vise à appuyer les actions menées par le gouvernement pour promouvoir une croissance économique inclusive dans l'État de Kano. L'approche de développement agropastoral du projet proposé ciblera les plus vulnérables, notamment les femmes et les jeunes, afin de favoriser l'augmentation de la production agricole et la commercialisation. La théorie du changement du projet consiste à transformer les petites exploitations agricoles en entreprises commercialement viables, en développant des chaînes de valeur des produits de base afin de réduire la pauvreté rurale, l'insécurité alimentaire et le chômage. Le projet viendra en appui aux efforts déployés par le gouvernement pour réduire les disparités socioéconomiques entre les États ainsi que l'exode rural. Il est conforme au Plan de relance économique et de croissance 2017-2020 et au Plan de développement de l'État de Kano 2016-2025. Il contribuera également à la mise en œuvre de la SPPM de la BID, en particulier le pilier 2 relatif au développement rural intégré.

Le projet KSADP favorisera l'investissement dans l'amélioration de la productivité agricole (cheptel et cultures), la valeur ajoutée et l'amélioration de l'accès au marché, notamment avec la construction d'infrastructures (pistes agricoles, centres de commercialisation agricole), l'accès au crédit pour les petits exploitants, et le renforcement des capacités institutionnelles des agriculteurs et de leurs associations/coopératives faîtières, ainsi que des institutions qui fournissent des services publics aux agriculteurs vulnérables.

Avec l'explosion démographique qui a conduit à l'occupation des réserves de pâturage et des couloirs de transhumance, et le changement climatique qui a entraîné une grave pénurie d'eau et une sécheresse sans fin ponctuée par l'assèchement des pâturages, les éleveurs ont de plus en plus de mal à trouver de l'herbe, des zones de pâturage appropriées et de l'eau fraîche pour leur bétail dans leurs localités. En



Lives and
Livelihoods
Fund

déplaçant leur bétail d'un endroit à l'autre à la recherche de pâturages, les pasteurs nomades entrent souvent dans des communautés locales ou des champs, et les animaux piétinent ou dévorent les cultures, détruisant ainsi les moyens de subsistance des agriculteurs. Les conflits entre les deux groupes ont toujours cours, entraînant des pertes en vies humaines, terres agricoles, fermes et, dans certains cas, la destruction de communautés entières. Le projet va promouvoir le développement de réserves de pâturage, de couloirs de transhumance et de production de fourrage afin de remédier aux déplacements incessants d'animaux qui donnent lieu à des conflits violents non seulement dans l'État de Kano, mais aussi dans d'autres régions du Nigeria.

Le projet investira dans le développement des chaînes de valeur de l'élevage (lait et viande) et des cultures (riz, maïs, sorgho, soja, niébé, blé, arachide), la construction d'infrastructures rurales (pistes agricoles, réseaux d'irrigation, marchés aux bestiaux et aux céréales, cliniques de santé animale, centres de collecte de lait), la promotion des petites entreprises rurales, le renforcement des capacités institutionnelles des agriculteurs et de leurs associations/coopératives faïtières, ainsi que des institutions publiques rurales qui fournissent des services aux communautés rurales vulnérables.

Objectifs du projet

Objectifs du projet : l'objectif de développement du projet est de contribuer à la réduction de la pauvreté et de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population vulnérable de l'État de Kano, grâce au développement durable de chaînes de valeur agricoles et d'élevage.

Le projet accompagnera le gouvernement dans ses efforts de renforcement de la productivité et la compétitivité de l'agriculture, en favorisant l'accès aux intrants, la valeur ajoutée et l'accès au marché, la prestation de services de vulgarisation et le renforcement des capacités. Le projet se penchera également sur certaines questions transversales pertinentes, telles que la participation du secteur privé, l'agriculture climato-intelligente, l'intégration de la dimension de genre et la nutrition humaine.

Le projet vise également à accroître la productivité et à renforcer la compétitivité de l'agriculture en améliorant les infrastructures agricoles, l'accès aux intrants, la valeur ajoutée et l'accès au marché, la prestation de services de vulgarisation et le renforcement des capacités. Les bénéficiaires cibles sont les petits exploitants intervenant dans les chaînes de valeur agricoles choisies (lait frais, viande bovine, riz, maïs, sorgho, niébé, soja, arachide et coton) et d'autres acteurs clés (fournisseurs d'intrants, prestataires de services, entreprises de transformation, négociants, institutions financières).

Volets du projet

Les activités du projet tournent autour des volets suivants :

Volet A : Productivité agropastorale et amélioration de la production (47,98 millions de dollars des États-Unis)

1. A.1: Productivité du cheptel et amélioration de la production (14,64 millions de dollars des États-Unis) :

A.1.1: Production fourragère

Activité A.1.1.1: Développement des réserves de pâturage :



Lives and
Livelihoods
Fund

Activité A.1.1.2: Production fourragère commerciale (à grande échelle) :

Activité A.1.1.3: Production fourragère commerciale (à petite échelle)

Activité A.1.1.4: Plus grande l'utilisation des résidus de cultures

Activité A.1.1.5: Appui à la création de banques de fourrage

A.1.2: Amélioration des services de santé animale

A.1.3: Amélioration des races

A.1.4: Atténuation des conflits-Démarcation des couloirs de transhumance

A.2: Productivité des cultures et amélioration de la production (33,34 millions de dollars des États-Unis)

Activité A.2.1 : Aménagement des terres pour l'irrigation

Activité A.2.2 : Interventions sur la chaîne de valeur de SASAKAWA Global 2000

Activité A.2.3 : Interventions sur la chaîne de valeur de KNARDA

Volet B : Valeur ajoutée et accès au marché (32,05 millions de dollars des États-Unis)

Ce volet est subdivisé ainsi qu'il suit :

B.1: Développement du marché des produits du cheptel et accès au marché (14,56 millions de dollars des États-Unis)

Activité B.1.1: Amélioration de la collecte du lait

Activité B.1.2: Mise à disposition de matériel de transport et de transformation pour les associations de producteurs de lait

Activité B.1.3: Mise à niveau des marchés de bétail à Danbatta, Wudil, Gwarzo, Falgore et Dunbulum

B.1.4: Mise à niveau des abattoirs

Activité B.1.5: Formation et accompagnement pour les activités d'élevage

B.2: Plans de reproduction et d'embouche bovine (11,28 millions de dollars des États-Unis)

Programmes d'aide à l'élevage

Activité B.2.1: Appui aux programmes d'embouche bovine



Lives and
Livelihoods
Fund

Activité B.2.2: Appui aux programmes d'embouche des petits ruminants

Activité B.2.3: Appui aux programmes de reproduction des petits ruminants

B.3: Développement du marché des produits des cultures et accès au marché (6,21 millions de dollars des États-Unis)

Activité B.3.1: Mise à niveau du marché de Dawanau

Activité B.3.2: Construction de centres d'agrégation

Activité B.3.3: Routes de desserte

Volet C : Coordination et gestion des projets (7,60 millions de dollars des États-Unis)

2. Renforcement des capacités (thème transversal) : le renforcement des capacités sera un thème transversal dans les principaux volets du projet. Il portera sur les activités suivantes :

3. Activité C.1: Formation

4. Activité C.2 : Appui technique à KNARDA.

Principales informations sur le projet

N°	Activité	Projet de développement agropastoral dans l'État de Kano - NGA1007
1	Informations de base	<ul style="list-style-type: none"> • Durée du projet : 5 ans • Coût total du financement de la BID : 35 millions \$EU <ul style="list-style-type: none"> ➤ BID - 83,2 millions \$EU ➤ Subvention LLF - 6,8 millions \$EU ➤ Govt. Nig. - 5 millions \$EU.
2	Approbation	27/12/2017



Lives and
Livelihoods
Fund

3	Signature	20 juin 2018
4	Entrée en vigueur	14 Juillet 2019
5	Date du 1er décaissement	30 décembre 2019
6	Atelier de démarrage	Lancé officiellement le 20 février 2020 à Kano, l'atelier se tiendra du 20 au 22 du même mois.

Résultats escomptés

Les résultats attendus du projet se présentent comme suit :

- Gestion durable des ressources en pâturage grâce à la création de comités dédiés et de pâturages appartenant à des familles et administrées par celles-ci.
- Développement de chaînes de valeur du lait par l'amélioration de la productivité du bétail, la collecte et la transformation du lait et une meilleure commercialisation du lait et des produits laitiers.
- Développement des chaînes de valeur de la viande (bœuf, mouton et chèvre), grâce à l'augmentation de la productivité des animaux et à l'amélioration de la commercialisation des animaux vivants et de la viande traitée de manière plus sûre et plus hygiénique.
- Accroissement de la production agricole.
- Accroissement des revenus des ménages d'éleveurs.
- Dotation des agriculteurs en compétences requises pour un meilleur accès aux intrants et aux marchés.
- Aménagement des terres pour l'irrigation.

Avantages et impact

- Réduction à 30% de la frange de la population vivant sous le seuil de pauvreté.
- Réduction à 50% de la frange de la population de la zone cible affectée par une pénurie alimentaire chronique.



Lives and
Livelihoods
Fund

Départements et services stratégiques

- Bureau du coordinateur du projet
- Département de l'Administration
- Département Ingénierie des infrastructures
- Département des Services financiers
- Département Suivi & évaluation
- Département des Cultures
- Département des Services de l'élevage
- Département des Services de passation de marché
- Département des Communications

Donateurs partenaires

- **Fonds d'Abu Dhabi pour le développement (ADFD)**

Le Fonds d'Abu Dhabi pour le développement (ADFD) est une agence de coopération créée par le gouvernement d'Abu Dhabi en 1971. L'ADFD a pour but d'aider les pays en développement à réaliser la croissance socioéconomique durable, grâce à l'assistance financière sous forme de prêts concessionnels, de subventions gouvernementales et de prises de participations. Il s'intéresse également aux investissements afin d'encourager le secteur privé des pays bénéficiaires à jouer un rôle essentiel dans l'accélération du processus de développement économique et la diversification des ressources futures du Fonds.

- **Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF)**

La Fondation Bill & Melinda Gates (BMGF) est une fondation privée américaine basée à Seattle, Washington. Son principal objectif est d'améliorer les soins de santé et réduire l'extrême pauvreté dans le monde, élargir les possibilités d'éducation et l'accès aux technologies de l'information aux États-Unis.

- **Fonds de solidarité islamique pour le développement (FSID)**

Le FSID s'attache à de réduire la pauvreté dans ses pays membres en facilitant la croissance en faveur des pauvres et le développement humain, notamment par l'amélioration de la santé et de l'éducation, et en apportant un appui financier pour renforcer les capacités de production et assurer des revenus durables aux pauvres, grâce au financement des opportunités d'emploi, à la création de débouchés commerciaux surtout en milieu rural, et à l'amélioration des infrastructures rurales et périurbaines.

- **Centre d'aide humanitaire et de secours du roi Salman (KSRelief)**

L'Arabie Saoudite a créé le Centre d'aide humanitaire et de secours du roi Salman (KSRelief) en 2015. KSRelief intervient dans 46 pays et plus particulièrement dans l'humanitaire et le secours dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

- **Fonds du Qatar pour le développement (QFFD)**

Le QFFD est une institution publique de développement qui entend, au nom de l'État du Qatar, améliorer les moyens de subsistance des



**Lives and
Livelihoods
Fund**

communautés du monde entier, en fournissant des outils financiers aux pays en développement du monde arabe et musulman et au-delà, pour une aide humanitaire et au développement adaptée et efficace.

- **Coopération britannique - « Foreign, Commonwealth, and Development Office » - FCDO)**

UK Aid Direct est le principal mécanisme de financement géré de manière centralisée par le DFID (ministère britannique du développement international) en faveur des petites et moyennes organisations de la société civile basées au Royaume-Uni et à l'étranger, qui œuvrent à la réalisation des objectifs mondiaux. Anciennement connu sous le nom de « Global Poverty Action Fund (GPAF) », ce fonds a été relancé en 2014 sous le nom de UK Aid Direct.